

DOSSIER DE PRESSE

Nicola Són

“Parioca”

(Joao Del / DG Diffusion)



Camille Dal'zovo // cd@onlymusic.fr // 01.53.98.71.32

Audrey Schmitt // as@onlymusic.fr // 01.53.98.71.36

Only Music Promotion // 20 cour des Petites Ecuries // Paris 10e

LA BONNE ÉTOILE

TEXTE ALEXANDRE HUSSENET / PHOTO AUDREY WENT

NICOLA SÓN

NICOLA SONNE

Nicola sonne ! Il a le son, et le sien est la "Samba-Chanson" : de la chanson française arrangée façon bossa nova ou plutôt de la samba adaptée au cadre de la chanson de chez nous ? À vous de décider. Nous lui avons donné la parole pour vous aider à vous faire votre propre idée.

Est-ce que vous pouvez vous présenter ?

Nicola Són (prononcez "sonne"), 30 ans. Parisien, j'ai vécu un an et demi au Brésil, et je viens de sortir mon premier disque qui marie musique brésilienne et chanson française. J'avais sorti un premier maxi en 2005 en auto-production, déjà une première ébauche de mon travail mais plus un galop d'essai. Avant, j'ai joué dans des groupes, plutôt afro-américains de funk, soul, reggae.

Quelles sont vos sources d'influence musicale ?

Les influences de ma musique sont doubles : d'abord, la musique brésilienne et en particulier tout le mouvement du « sambalanço » initié par Jorge Ben au début des années 60, mais aussi la bossa nova, la samba soul, la musique populaire brésilienne... Ma deuxième

influence, c'est la chanson française. Mes références sont assez classiques : Brassens, un peu d'Henri Salvador, un peu de Nino Ferrer... et Gainsbourg ! Je reprends une de ses chansons dans mon album : *les Smbassadeurs* !... J'aime bien ces jeux de mots, la malaxation qu'on peut faire avec la langue française pour la rendre plus légère. Mais, j'aime aussi beaucoup la poésie : mon morceau *Brise Marine* est inspiré d'un poème de Mallarmé. Il y a aussi un côté Brel et un côté Nougaro, pour l'ouverture d'esprit et la richesse des influences.

Vous êtes d'origine arménienne. Comment la bossa est venue vers vous ? Vous êtes tombé dedans par hasard ?

“LES INFLUENCES DE MA MUSIQUE SONT DOUBLES : LA MUSIQUE BRÉSILIENNE ET LA CHANSON FRANÇAISE.”

C'est un concours de circonstances. J'étais très mélomane petit : en fouinant dans la discothèque de mes parents, je suis tombé sur le morceau *Li-*

gia de Carlos Jobim, interprété par João Gilberto et Stan Getz. Quelques années plus tard, j'avais la manie de regarder chez des potes la discothèque qu'ils avaient. Je suis tombé sur un truc appelé « sazz samba ». J'étais dans ma phase jazz, j'ai écouté et me suis dit : tiens, c'est la même chose que ce que j'ai écouté il y a quelques années ! Je me suis mis dedans...

le Bonbon

EDITION DU 9EME

MARS 2011

2/2



Quelle est votre actualité et quels sont vos projets ?

Depuis que j'ai fait le concert de sortie de mon disque à l'Européen, en novembre, plein de choses se sont passées. Je viens de faire une télé sur France O, l'émission « Ô rendez-vous ». On m'a interviewé au sujet du match France-Brazil pour un magazine de foot... Je vais repartir entre 3 et 6 mois au Brésil. Il me manque juste un tourneur en France ! J'ai tout le matériel qu'il faut pour en convaincre (show bien huilé, un album distribué dans les bacs, des radios...)

Et par rapport au 9^e, où il y a beaucoup de boîtes et de cabarets, y avez-vous un quartier général ?

Je n'ai jamais joué dans le 9^e mais j'y suis né ! J'ai passé toute ma vie entre la rue N.-D.-de-Lorette et la rue du Faubourg-Poissonnière.

Ma maternelle était à Notre-Dame-de-Lorette, mon collège rue Choron... Je suis un titi parisien !

Un petit mot pour la fin ?

Les lecteurs du Bonbon aiment certainement les friandises donc, moi j'en propose une petite... subtile, légère, pas trop acidulée et doucement sucrée. Son nom ? "Parioca". Je conseille à tous de goûter ses saveurs.

Album *Parioca* dans les bacs

NICOLA SÓN joue le 4 mars au **Satellite Café** dans le cadre du festival **Paris-Brazil**, et le 23 avril à la **Bellevilloise**.

La belleVilloise

LE JOURNAL DE LA BELLEVILLOISE
MARS AVRIL 2011



© David Moulin

ZOOM SUR **NICOLAS SON**

Héritier de la « samba chanson » de Pierre Barouh, Nicolas Son a ramené de ses escapades brésiliennes ce qui constitue aujourd'hui son « Parioca ». Ce jeune chanteur compositeur parisien, d'origine arménienne, fait swinguer la chanson française sur des textes à l'humour tendre valsant entre ses expériences de la vie parisienne et les vibrations entraînantes et mélancoliques des cariocas, sur fond de sonorités mêlant jazz et cuivres funky.

Samedi 23 Avril à 20h
→ Forum / Entrée libre



SITE INTERNET MONDOMIX
WWW.MONDOMIX.COM
JUILLET / AOÛT 2010

// Nicola Són



© D.R.

Parioca



Un pied à Rio, l'autre dans la capitale française, Nicola Són fait valser la langue de Molière sur les chaloupes des pandeiros, le swing du cavaquinho, pour s'inscrire dans cet héritage défini par Pierre Barouh : la sambachanson. Un pari atypique : par les sonorités de ses textes à l'humour tendre, lancées au hasard des citations de standards brésiliens, ce jeune Parisien d'origine arménienne conjugue Tour Eiffel et Corcovado, une union qui accueille en son sein des échappées jazz et des cuivres funky. A l'écart des rencontres préfabriquées, *Parioca*, nationalité revendiquée et premier album réussi, témoigne d'un amour généreux pour ces deux cultures. Entre France et Brésil, son coeur, ses notes et ses hanches balancent... Les nôtres aussi !

Anne-Laure Lemancel

ENVY

HEBDOMADAIRE FÉMININ
12 AOÛT 2010

NICOLA SÓN
PARIOCA
★★



POUR JOUER LES
CARIOCA À PARIS-
PLAGE

Ce titi est un petit Carioca de Paris qui fait swinguer la chanson française sur des musiques brésiliennes. Un cran au-dessus d'Élie Semoun, Nicola Són mêle avec naturel samba et musette sur un même morceau. Il chante aussi en portugais du Brésil. Sa loufoquerie faussement naïve peut se révéler contagieuse, surtout si l'on se laisse bercer par la langueur de ses chansons. Les pieds dans l'eau, ça fonctionne parfaitement. ●

Éric Nahon

(Joao Del / Believe Digital)

brazuca

BIMESTRIEL GRATUIT

MAI/JUIN 2010

Magazine spécialisé culture brésilienne



Sang français, swing brésilien

Le musicien Nicola Són est né en France, et c'est lors d'un séjour linguistique au Brésil qu'il découvre un pays d'une hospitalité exceptionnelle, riche en musique, en harmonie et en chaleur. Cette expérience sous les tropiques a donné naissance à son premier album, *Parioca*, contraction des deux adjectifs Parisien et *Carioca*. S'inspirant des sons de João Gilberto, Jorge Ben, Chico Buarque, Paulinho da Viola, Jards Macalé et bien d'autres encore, il compose, adapte et chante ce que Pierre Barouh appelait la *chanson samba*.

L'album reflète bien cette nostalgie typique des allers-retours constants entre le Brésil et la France, réunissant samba, groove, rythme nordestin, samba-rock et samba-reggae. Pour plus d'information, consultez www.myspace.com/nicolason

Sangue francês, suingue brasileiro

O músico Nicola Són nasceu na França, mas, após morar no Brasil para aprender a língua, descobriu um país rico em hospitalidade, música, harmonia e calor.

A experiência nos trópicos resultou no primeiro álbum, *Parioca*, mistura de parisiense e carioca. Influenciado por João Gilberto,

Jorge Ben, Chico Buarque, Paulinho da Viola, Jards Macalé e tantos outros, ele compõe, adapta e canta o que Pierre Barouh chamava de *samba chanson*. O disco mostra a saudade marcada pelas constantes viagens entre Brasil e França, unindo samba, groove, ritmo nordestino, samba-rock e samba-reggae. Para maiores informações: www.myspace.com/nicolason



RADIO FIP PLAYLIST PRINTEMPS 2010

A screenshot of the Radio FIP website's search interface. The background is black. In the top left, there is a red square with the text 'en direct' in white. To its right are three buttons: 'actuellement', 'les archives', and 'aide/nous écouter'. A search box is centered, with a red header containing the word 'RECHERCHE'. The search box is split into two sections: 'recherche par date et heure :' and 'recherche sur un mot clé :'. The first section has two dropdown menus, one with 'toutes les dates' and another with 'toute la journée'. The second section has a text input field containing 'Nicola son'. Below each section is an 'OK' button. Below the search box, a line of text reads 'Voici l'extrait de la programmation de FIP qui correspond à votre recherche...'. Below this are three search results, each starting with a right-pointing arrow, followed by a date and time, the artist name 'NICOLA SON', and the song title.

actuellement

les archives

aide/nous écouter

en direct

Vous pouvez rechercher dans la programmation des deux dernières semaines soit par date et heure, soit par mot clé qui sera recherché parmi l'interprète, l'auteur et le titre, entre 7h et 23h. Une fois la recherche effectuée, cliquez sur les titres pour avoir plus de détails...

RECHERCHE

recherche par date et heure :

toutes les dates

toute la journée

OK

recherche sur un mot clé :

Nicola son

OK

Voici l'extrait de la programmation de FIP qui correspond à votre recherche...

- ▶ 12/05/2010 08:15 NICOLA SON TOUT VA BIEN
- ▶ 20/05/2010 17:52 NICOLA SON BRISE MARINE
- ▶ 24/05/2010 07:22 NICOLA SON TOUT VA BIEN



Ô RENDEZ-VOUS
EMISSION PRESENTEE PAR EDDY MURTE
24 JANVIER 2011



SO FOOT.COM

**SITE INTERNET
PAR THOMAS PITREL
LE 09 FÉVRIER 2011
1/2**

Nicola Son : « Des gamins s'appellent Pelemerson »

Nicola Son est français mais est tombé amoureux au Brésil, au point de sortir un album de samba intitulé « Parioca ». Comme, en plus, il « aime bien le foot », il avait forcément des choses à dire avant France-Brésil.

Comment es-tu tombé amoureux du Brésil ?

C'est venu par la musique. Quand j'avais 15 ou 16 ans, je suis tombé par hasard dans la discothèque de mes parents sur une compil' de jazz avec dix-neuf morceaux américains et un morceau brésilien. Ça a été un choc parce que ça ne sonnait pas du tout comme les autres trucs. Je trouvais la musique tellement douce, parlante, rythmée que ça m'est resté dans le crâne jusqu'à quelques années plus tard.



Et ton premier voyage au Brésil ?

Je suis parti en 2003, seul, pendant six mois. Je suis arrivé à Rio, je suis resté deux mois. J'ai senti la température, l'objectif était d'apprendre la langue, d'écouter beaucoup. La première chose qu'on m'a demandée quand je suis arrivé au Brésil, c'était quelle équipe je supportais, pas comment je m'appelais. J'ai répondu « A sua », la tienne. Je ne voulais pas en avoir un sur le dos dès que j'arrivais.

Du coup, tu t'es intéressé au football brésilien ?

Je suis allé deux ou trois fois au Maracana avec des Flamenguistas. Je supportais Flamengo. Le but était de découvrir, de faire la teuf, d'oublier les soucis que j'avais en France. Après je suis parti à Sao Paulo où j'ai travaillé au consulat. Là-bas j'allais voir Corinthians. J'avais un pote qui m'avait dessiné le logo de Corinthians sur un bout de serviette que j'ai toujours. Mais le nombre d'artistes qui sont flamengistes, le nombre de musiques à la gloire de Flamengo, c'est impressionnant. Notamment Jorge Ben, Marcos Valle, ou Bebeto, qui en parlent beaucoup. Les supporters de Vasco, Botafogo ou Fluminense sont souvent en minorité.

Est-ce que tu as eu l'impression que le foot avait encore plus d'importance que la musique ?

C'est une question difficile. Pour les Brésiliens, la musique est à la fois leur musique, leur poésie et leur littérature, c'est ce qui regroupe toute la culture populaire. Pour la majorité du peuple, l'appartenance à la patrie passe par la musique. Et par le foot. Quand on se balade à Rio et qu'on va des plages d'Ipanema jusqu'à la zone nord et le centre de Rio, la praia de Flamengo, c'est des rangées de terrains de foot, les uns après les autres. Et les gamins jouent non stop. Les terrains sont envahis. J'ai habité à la fois dans les quartiers riches et dans les quartiers populaires, quand je rentrais à 4h du matin, il y avait des gens qui jouaient. Cette passion est même parfois excessive. Je suis convaincu qu'il y en a qui seraient prêts à tuer leur femme pour leur équipe. Qui préfèrent aller voir un match de leur équipe plutôt que de consacrer un peu de temps à leur famille. Il y a des gens qui sont tellement nostalgiques de la grande époque de Zico, de Socrates, de Pelé, que certains gamins ont des noms qui sont la contraction de deux ou trois joueurs de foot. Du genre Pelemerson, ou Zicofilho.

SO FOOT.COM

**SITE INTERNET
PAR THOMAS PITREL
LE 09 FÉVRIER 2011
2/2**

Est-ce qu'on peut parler du Brésil sans parler de foot et de samba ?

Oui, évidemment. Le Brésil est un pays pluriel. Les différences régionales sont plus marquées qu'ailleurs parce que c'est un pays-continent. Quand tu parles à quelqu'un de Roraima, il est plus prêt d'un Vénézuélien ou d'un Colombien que d'un mec de Sao Paulo. Dans le nord, il y a beaucoup moins de samba, ce sont des rythmes beaucoup plus afro. C'est le forro, le maracatu, le frevo, le bumba-meu-boi, j'en passe et des meilleurs. Mais la samba est le foot restent quand même une identité forte. Comme tous les clichés, il y a un fond de vérité.

On peut considérer ces deux éléments comme le ciment de la nation ?

Oui, c'est clair. Je dirais même que c'est une passion-haine avec l'équipe nationale. On n'accepte pas que le Brésil puisse perdre en quart-de-finale de coupe du monde. Quand ils se sont fait éliminer, ils se sont fait lyncher. C'est un désastre national, il n'y a plus personne dans les rues. De la même façon que quand ils gagnent, c'est comme le carnaval. Quand ils jouent, tout s'arrête. C'est incroyable.

On entend souvent que le rythme de la musique brésilienne se retrouve dans le style de jeu des footballeurs. Tu as eu cette impression-là en voyant des matchs au Brésil ?

J'ai trouvé les matchs nationaux assez faibles, individualistes. Ce qui reflète un peu la société brésilienne. Parce que derrière ce côté « on est tous ensemble, on est tous fiers de notre pays », ce n'est pas une société très solidaire. Ça n'enlève rien à leur côté avenant, leur sens de l'hospitalité, mais la société en elle-même, c'est quand même les petites magouilles, les intérêts personnels. Par contre, on peut faire un parallèle entre le foot et le choro, qui est un style de musique de Rio, une sorte de New Orleans à la brésilienne, qui est une musique virtuose, élégante et balancée. Comme la samba, c'est une musique où le rythme est toujours anticipé, on ne joue jamais sur le temps, on est toujours en avance. Si les Brésiliens sont aussi bons en attaque et si peu en défense, on pourrait dire que ça reflète la philosophie rythmique du pays. Alors que les Français sont plus défensifs. On pose les choses, on attend, on sécurise nos arrières. Il y a une société qui va vers l'avant et une autre qui reste sur sa grandeur passée. Je suis convaincu qu'on a beaucoup de choses à apprendre des Brésiliens.

Qui supporteras-tu cette fois-ci ?

Je suis à fond derrière la France parce que je retourne là-bas en juin pour une tournée et ce serait un délice de leur faire fermer leur clapet. C'est vrai que se charrier est un sport national au Brésil. C'est pour ça que je conseille à toute personne voulant s'imprégner de la culture brésilienne d'apprendre le portugais et d'apprendre leur argot, sinon ils se foutent de toi et te font tourner en bourrique.

Tu es passé dans l'émission « Au rendez-vous », sur France Ô, en même temps qu'un type qui s'appelle Gustavo Awong, auteur de « Astro-animaux », un bouquin pour choisir les animaux de compagnie en fonction de leur signe astral. Tu penses qu'il aurait pu aider Domenech ?

(Rires) Étant donné que les joueurs de foot réfléchissent en général à peu près au même niveau que les animaux, peut-être qu'en regardant leur horoscope, il aurait pu déterminer les bons joueurs à mettre en place pour la coupe du monde.

Nicola Son sera en concert au Satellit Café le 4 mars, dans le cadre du festival Paris-Brasil.

Propos recueillis par Thomas Pitrel



AGENCE FRANCE PRESSE

DEPÊCHE PAR CHRISTOPHE CHEYNIER

**REPORTAGE DE J. HECKER
“THE FRENCH MAN TAKING SAMBA BACK TO BRAZIL”**

PARIS, 4 nov 2010 (AFP)

- Nicola Son chante en français la samba carioca. Nicola Son (de son vrai nom Krikor Jeandel) interprètera le 9 novembre à L'Européen, pour sa première grande scène parisienne, les chansons de “Parioca” (Spirale Music). Ce disque paru en mai propose des “samba cançon” où ce jeune chanteur de 30 ans fait swinguer la langue française sur les rythmes d'une samba légère aux subtils arrangements de cuivres et percussions. “Parioca” est le fruit d'un immersion de Nicola Son à Rio, où il a effectué plusieurs longs séjours depuis 2003, Recife et Sao Paulo. Neuf des dix chansons ont été enregistrées à Rio avec des musiciens brésiliens, et seulement une à Paris. Trois sont adaptées de chansons brésiliennes, dont “Samba Dingue” popularisée par Joa Gilberto. Sept compositions sont de Nicolas Son, qui a écrit les paroles à l'exception de Brise Marine, poème de Mallarmé. A L'Européen, Nicola Son, qui chante parfois en brésilien, invitera Pierre Barouh: ce producteur, musicien et chanteur fut l'un des premiers à avoir adapté des chansons cariocas en français dans les années 60.

Christophe Cheynier





RADIO ASSOCIATIVE
93,1

Emission “Brasil Alto Astral”

Direct du 7 mai 2010.

Emission animée par Gilles Bourgarel

Cette émission traite de la culture brésilienne, et de ses genres musicaux.

Emission “Vents du Monde”

Direct du 9 juin 2010.

Emission animée par Pierre Cuny

“Vents du Monde” c’est l’actualité des musiques du monde dans toutes leurs diversités.

Pas de produits «marketing» dans l’émission, mais des musiciens qui sont invités à jouer en direct et des intervenants passionnés par ce secteur musical.



WEBRADIO FRANCO-BRESILIENNE
www.clubebrasil.fr

Playlist d'été + annonces de l'album "Parioca"

Pendant la semaine : Retrouvez une programmation musicale constituée de samba, bossa-nova, MPB, duos et reprises (+ surprises).

Grille des programmes : Retrouvez des émissions plus spécialisées (Axé, curiosités, percussions, lounge, électro, festive, jazz, pop, rock, rap, reggae, ragga, ballades, forro, choro, pagode, etc.)

BIMESTRIEL MUSIQUE FRANÇAISE N° JUIN/JUILLET 2010

Actualités

Mmmhh

Des mots et déboires

Mon Côté Manouche

De Marseille à Paname

Monsieur Pyl

Pourquoi j'ai mangé Mr Pyl

Moutain Men

Spring lime coming

Nevchehirlan

*Monde nouveau,
monde ancien*

Nicolas Joseph

*Mes nuits sont plus
courtes que vos siestes*

Nicolas Son

Parioeca

Niobe

Manifeste

Olivier

Inutile

Olivier Gann

Les éoliennes

Ose

La vie

Pauline

La vie du bon côté

Peau

Première mue

Percubaba

Primitifs

Perrine Vasque

Volume 1

Philos

Une nuit à l'Élysée

Port d'Attache

Eponyme

Radio Néo

24h Sessions live

Rastamytho

Quel horizon ?

Remroz

Les vents de mars

Renaud Marquart

*Ribambelle de matins
à molfetta*

Roland Brival

Vol de nuit



**RADIO CAMPUS TOURS
PLAYLIST MAI 2010**



Artiste : Nicola Son
Album : Parioca
Label : Spirale Music
Genre : World



RADIO ASSOCIATIVE - FREQUENCE BORDEAUX
Emission "Le Brésil en N&B" par Marta Fantini
30 mars 2010

Brésil en N&B

Descriptif

Le Brésil, carte postale des agences de voyage, est une explosion de couleurs. « O pays tropical » de plages de rêve, de forêts exubérantes, de la musique, du carnaval, du football... Le Noir et Blanc révèle le sentiment de l'âme, la dignité de tous ceux qui subissent l'histoire coloniale, le capitalisme sauvage et libéral, la lutte des peuples amérindiens, des sans terre, la violence, l'abandon... L'émission « Le Brésil en Noir et Blanc » essaie de faire un portrait d'un pays qui n'a pas encore fini sa propre colonisation. « Le Brésil en Noir et Blanc » malgré toute la souffrance d'un peuple, laisse transparaître la couleur de leur joie de vivre et de leur chaleur humaine. Marta Fantini

Ajouté le MARDI 30 MARS 2010

Nicola Son CD PARIQCA, Terça Feira Trio et Cibelle in Las Venus Resort Palace Hotel

3:45 / 62:13



RADIO ASSOCIATIVE PARIS - 106.3
Emission “Décalage Horaire”
Direct du 13 juin 2010.

Emission animée par Paul Ghanem

Emission diffusée tous les dimanches entre midi et 14h00. “Décalage Horaire” vous invite chaque semaine à la découverte des musiques brésiliennes.

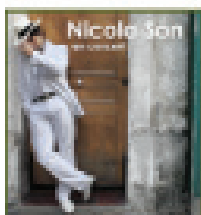


BRASIL.FR
PORTAIL WEB SUR LE BRÉSIL
ANNONCE DU CONCERT
8 novembre 2010

Agenda

demain

NICOLAS SON - Lancement CD PARIOCA (75) **L'Européen - Paris**



NICOLA SÓN en CONCERT OFFICIEL DE LANCEMENT DE " PARIOCA", avec des invités musiciens, chanteurs, etc. Un grand moment à ne pas rater !!!!

Les places sont déjà disponibles dans tous les points habituels (Fnac, Virgin, etc.) ou même sur le [http://www.rodrigue.fr/transact/venteonline.asp?](http://www.rodrigue.fr/transact/venteonline.asp?WCI=PANIER_listeseances&IDStructure=228&nocal=1&IDManif=427)

[WCI=PANIER_listeseances&IDStructure=228&nocal=1&IDManif=427](http://www.rodrigue.fr/transact/venteonline.asp?WCI=PANIER_listeseances&IDStructure=228&nocal=1&IDManif=427)

L'Européen

5 rue Biot 75017 Paris

www.leuropeen.info

L'ouverture des portes est à 19h30 et le concert débute à 20h30

www.myspace.com/nicolason

www.facebook.com/nicolason

»